Photos
- GODEFROY-Eugene.jpg

Genre
Homme

Nom
GODEFROY

Prénom
Eugène Albert Gustave

Nom et Prénom(s)
GODEFROY Eugène Albert Gustave

Chronologie
1942

Statut
- FFL
- FFC
- DIR

Groupes
- Choquet
- Sappey

Réseaux
- COHORS ASTURIES

UNITÉS FFL
- Résistance Intérieure

Zones d'action
Le Havre

Date de naissance
23/08/1898

Commune
Beuzevillette

Département / Pays
76

Lieu
Beuzevillette - 76

MPLF
- MPLF

Mort pour la France
00/04/1945 à Tacho (Allemagne)

Parcours dans la résistance

Fils de Henri Godefroy et Louise Martin son épouse, né à Beuzevillette (76) le 23 aout 1896, **Eugène Albert Gustave GODEFROY,** était domicilié 20 rue Casimir Delavigne au Havre avec son épouse Madeleine et son fils Pierre, né en 1927.

Mobilisé en 1939 au 31e Régiment de la Défense Passive, il est fait prisonnier à la Graverie (Calvados). Il s'évade et regagne le Havre.

Eugène Godefroy était fondé de pouvoirs à la Lloyd Banks. Il avait été recruté en 1941 par Henri Choquet dont le Groupe était l'antenne havraise du Mouvement Libé Nord, spécialisée dans l'observation des mouvements des navires et des troupes allemandes et travaillait en liaison avec le réseau de renseignement Cohors d'Asturies. *« Eugène Godefroy, Homme sévère, discret, courageux, dont le sang-froid me préserva de l'arrestation, mais longtemps soupçonné »*, dira de lui Henri Choquet.

En mars 1943, Eugène Godefroy fait la connaissance de Yvonne Favé, chef du groupe cambouis du réseau Marathon au Havre (sous-réseau Narbonne), par l'intermédiaire du Lieutenant Denise .

Eugène Godefroy intégra le sous-réseau Narbonne en tant qu'agent de renseignement P2, chargé de mission de 3e classe, avec pour alias *la Banque* et le grade fictif de sous-lieutenant. Marathon (dirigé par Adrien Pedron) avait pour vocation de collecter des renseignements d'ordre économique et militaire transmis au BCRA, le service de renseignement de la France Libre à Londres. Le sous-réseau Narbonne, implanté dans la capitale et en Seine Inférieure, avait pour responsable Marcel Serre (basé à Paris) et Marcel Legallais,, chef du secteur du Havre. Marathon compta près d'une quarantaine de Havrais.

A partir de juillet 1943, Eugène Godefroy participe au groupe Cambouis du réseau Marathon, formé par le Lieutenant Emile Denise.
Eugène Godefroy délivrait à son réseau des renseignements concernant les mouvements de troupes et des plans d'ouvrage militaires de la région du Havre.Il entre en liaison à la même période avec le Groupe FFI Sappey et les FTP du Havre. Le groupe Sappey étant équipé d'un poste émetteur, il délivra des renseignements sur l'emplacement des vedettes lance-torpilles.
Il transmet des renseignements sur les déplacements de véhicules militaires, des plans du Port du Havre et de l'aéroport de Bléville.
Une attestation de Sabin Sappey de Mirebel indique qu'il était l'un des éléments les plus actifs de son Groupe.

Eugène Godefroy fut également affilié au réseau de renseignement Cohors Asturies en 1944. Ce réseau fondé par Jean Cavaillès, était subordonné à l'Intelligence Service et au BCRA. Initialement, Cohors fit partie intégrante du mouvement Libé Nord, avant de s'en détacher. Sa centrale était à Paris et ses premiers sous-réseaux ont fonctionné en Normandie et en Bretagne. 15 Havrais en ont fait partie.

Le dossier d'homologation d'Eugène Godefroy indique qu'il distribua le journal L'Heure H, se procura des cachets pour la fabrication de fausses pièces d'identité et procura des armes et des explosifs.

Il est arrêté sur dénonciation le même jour que Sabin Sappey de Mirebel, le 4 août 1944 par la Gestapo sur son lieu de travail.
Il est interné au Havre puis à Rouen, transféré le 14 aout au camp de Compiègne (matricule 47867), puis déporté par le convoi de Compiègne du 17 août 1944 au KL Buchenwald (matricule 81088).

Transféré à Tacho (Allemagne), Eugène Godefroy y est décédé le 25 avril 1945.
Sabin Sappey précise qu'il a été exécuté par les S.S. lors de l'évacuation du camp, juste avant sa libération.

Eugène Godefroy a été homologué FFC, FFL, et DIR a été reconnu Mort pour la France. La carte CVR lui a été attribuée en 1963. Mémoire : son nom est inscrit sur le Monument Résistance et déportation - Impasse Eugène Godefroy au Havre.

Rédacteur : F. Roumeguère

Documents annexés : plaque de l'impasse Eugène Godefroy (F. Tocqueville) - Pièces du dossier AC 21 P (D. Fouache) - Dossier PDF GR 16 P260747 (J-H. Caillard)

Livre Ouvert des Français Libres

Dictionnaire des Victimes du nazisme en Normandie

SHD Vincennes
GR 16 P260747

SHD Caen
AC 21 P 456 291

Archives 76
3868 W - ADSM 54 W 416

Carte CVR
04/10/1963

Archives du collectif
AC 21 P 456 291 (D. Fouache) - GR 16 P260747 (J-H Caillard) - Fichier Sappey de Mirebel (M Baldenweck) - Les Visages des martyrs, IHS 76 -UL CGT Le Havre 2015 (P. Lebas) - La Résistance au Havre de 1940 à septembre 1944. Rodrigue Serrano, mémoire de Maitrise, Université de Rouen, 1999 (JH Caillard) - Fiche groupe FFI sappey (D. Fouache) - Fichier CVR ADSM (M. Baldenweck)

Archives municipales
Cote 115 Z 12

Bibliographie

Cité dans : Résistance(s). Alain Alexandre et Stephane Cauchois. Editions L'Echo des vagues. - Cité dans : Une famille normande dans la tourmente nazie. Vie et mort du réseau de résistance Salesman. Brigitte Garin, Wooz éditions, 2020.

Photothèque / Documents annexes

- godefroyeug-reseaucambouismarathon282.jpg
- GODEFROY-EUGENE-RESISTANTS-DEPORTES-Nu00b0-2.jpg
- DSC_0799.JPG
- DSC_0793.JPG
- DSC_0776.JPG
- DSC_0775.JPG
- DSC_0774.JPG
- DSC_0773.JPG
- DOSSIER-GR-16-P-260747-GODEFROY-Eugene.pdf

Crédit Photo

© Col. Arolsen archives

Mise à jour

31/10/2021